

## UNE STRUCTURE MODULAIRE POUR LA LANGUE INUIT DU GROENLAND ?

**Nicole TERSIS**

*Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale, Centre National de la Recherche Scientifique, 44 rue de l'Amiral Mouchez - 75014 Paris*

**Abstract :** One of the main structural features of Eastern Greenland Inuit is the use of elementary components which are relatable among themselves to yield a construction which can be built up or undone as discourse requires. The sentence can thus be seen as the outcome of a complex and mobile network organizing a multiplicity of heterogeneous modules. This kind of construction raises the question of the semantic organization throughout the Inuit language. Examples will be used to support the relevance of a "modular structure" for the description of this kind of language.

**Mots-clés :** Modularité, spécification, possession, agentivité, modalités de procès, motivation spatiotemporelle, sémantique.

### LA STRUCTURE DE LA LANGUE

La structure de la langue inuit du Groenland oriental est constituée de composants élémentaires mis en relation les uns avec les autres, pour aboutir à une véritable construction qui se fait et se défait dans l'instance du discours. Cet assemblage incite à s'interroger sur l'intérêt d'une approche de type modulaire susceptible de rendre compte de la genèse de l'énoncé qui procède, non pas par association d'unités préconstruites inanalysables, mais par cumulation, sur une même base lexicale, d'unités toujours à construire :

itti qa-q ti-q	"il, ou celui qui a une maison" /maison -sp.   additif-sp.   inchoatif- -sp./
itti qa-q pi-k	"lieu où il y a des maisons" /maison-sp.   additif-sp.   lieu-sp./
itti qa-q pi tia-q ti-q	"il va (ou celui qui va) vers le lieu où il y a des maisons" /maison -sp.   additif-sp.   lieu-sp.   destinatif-sp.   inchoatif- sp./

Ces types d'exemples s'intègrent dans des énoncés complexes, comme le suivant :

atiua-q-ni-tit iiqta ti-q qi-q nusu-u ia-q naa-q na mi kkit tasiita mut nuu-k ta-q pu-t

//lire-sp. | fait de-sp.- leur/suivre-sp. | inchoatif-sp. | itératif-sp. | désidératif-état | restrictif-sp. | dénombrable-sp. | statif-sp. | réfléchi-pl.-objet-pl./Tasiidaq | vers/déplacer-sp. | réel-sp. | act.-pl.//

"Chaque fois qu'ils veulent poursuivre encore leur éducation, ils ont l'habitude d'aller à Tasiidaq."

## DES COMPOSANTS MOBILES EN NOMBRE REDUIT

La structure de base est le syntagme qui se confond souvent avec l'énoncé, il présente la séquence suivante :

*Lexème+ spécifique + Processif+ spécifique + personnel*

Dans cette séquence, le lexème est le composant fondamental parce qu'il est obligatoirement présent, il occupe la place initiale et les autres composants se situent par rapport à lui. Les lexèmes, en nombre réduit et de sens général, se différencient en :

actions	<u>isi</u> -q	pu-q	"il entre"	//entrer-sp.   act.-sp.//
états	<u>uqu</u> -t	kaayu-k	"chaud"	//être chaud-sp.   intensif-sp.//
entités	<u>gimmi</u> -q		"chien"	/chien-sp./
bivalents	<u>imi</u> -q/ <u>imi</u> -q	pu-q	"eau"/"il boit"	//boire-sp.   act.-sp.//

Il y a lieu de distinguer par ailleurs entre composants lexicaux et composants grammaticaux. Les composants grammaticaux sont également en nombre restreint, ils se succèdent dans un ordre fixe, leur présence n'est pas toujours obligatoire, elle est conditionnée par la nature du lexème et modulée par l'énonciation. Pour que le syntagme fasse énoncé, le lexème doit être marqué par la présence obligatoire, dans l'énoncé minimum, du prédictif *pu* ou *pa*. On a alors la séquence suivante :

*Lexème+ spécifique + Processif+ spécifique+Prédicatif+spécifique+ personnel*

Plusieurs de ces composants grammaticaux sont communs aux différents lexèmes. Je les envisagerai maintenant successivement.

### *Les spécificatifs*

Tout d'abord, *les spécificatifs* déterminent les lexèmes, les processifs et le prédictif, ils sont très mobiles, c'est ainsi que plusieurs lexèmes sont suivis de spécificatifs différents devant le prédictif :

isi- <b>q</b>	pu-q	"il entre"
tiki- <b>t</b>	pu-q	"il vient"
uu- <b>k</b>	pu-q	"il cuit"
ani- <b>0</b>	pu-q	"il sort"

ou encore c'est le même lexème qui est suivi de spécifique différent selon la nature du processif postposé :

tiki- <b>q</b>	na-q	pu-q	"il vient pour la première fois"
tiki- <b>t</b>	ta-q	pu-q	//venir-sp.   primordial-sp.   act.-sp.//

"il vient d'habitude"  
//venir-sp. | réel-sp. | act.-sp.//

tiki- <b>k</b>	sa-0	pu-q	"il va venir" //venir-sp.   réel-sp.   act.-sp.//
tiki- <b>0</b>	ti-q	pu-q	"il commence à venir" //venir-sp.   inchoatif-sp.   act.-sp.//

Il en est de même pour les processifs qui connaissent des associations variables, avec les spécificatifs, comme le processif *tu* :

sita-0	<b>tu-0</b>	pu-q	"il est intelligent" //intelligence-sp.   attributif-sp.   act.-sp.//
sita-0	<b>tu-t</b>	pu-t	"ils sont intelligents" //intelligence-sp.   attributif-sp.   act.-sp.//
matta-k	<b>tu-q</b>	pu-q	"il mange de la peau de narval" //peau-sp.   attributif-sp.   act.-sp.//
sita-q	<b>tu-k</b>	pu-q	"il fait mauvais temps" //temps-sp.   attributif-sp.   act.-sp.//

Il faut ajouter que tous les lexèmes entités peuvent être déterminés par les spécificatifs : qimmi-**q** "chien", apu-**t** "neige", tikka-**k** "homme", kuulti-**0** "or"(emprunt).

Les spécificatifs -q/-t ont une valeur d'unicité et de globalité :

tiki-t	pu- <b>q</b>	"il vient" //venir-sp.   act.-le.//	tiki-t	pu- <b>t</b>	"ils viennent" //venir-sp.   act.-les.//
qimmi-	<b>q</b>	"chien" /chien-sp./	qimmi-(i)	<b>t</b>	"chiens" /chien-sp./

#### *Les personnels et l'indice d'appartenance*

Si l'on envisage maintenant *les personnels* et *l'indice d'appartenance*, on voit qu'ils concernent aussi bien les entités que les actions, ce qui signifie que la relation possessive et agentive est exprimée de façon identique et que les entités tout comme les actions sont susceptibles d'être insérées dans un ensemble :

qimmi- <b>ut</b>	"notre chien" /chien-nous/	tiki-t	pu- <b>ut</b>	"nous venons" //venir-sp.   act.-nous//
qimmi- <b>a-0</b>	"le chien de x(sg)" /chien-le de-sp./	taki-0	pa- <b>a-0</b>	"il y a vision de x (sg) //voir-sp.   act.-le de-sp.// = il le voit

#### *Les modalités du procès*

Les modalités du procès que je désignerai comme des *processifs* se distinguent selon leur association avec les lexèmes et leur présence nécessaire ou non dans le syntagme, ils concernent le déroulement du procès sur un plan énonciatif :

itti-0	<i>entités</i>	<u>taa</u> -q	pu-q	"il a une nouvelle maison" //maison-sp.   effectif-sp.   act.-sp.//
nii-t	<i>action</i>	<u>kai</u> -t	pu-q	"il mange souvent" //manger-sp.   fréquentatif-sp.   act.-sp.//
manni-k	<i>actions/entités</i>	<u>sa</u> -q	pu-q	"il va ramasser des oeufs" //oeuf-sp.   réel-sp.   act.-sp.//

niik	<u>sa</u> -0	pu-q	"il va manger" //manger-sp.   réel-sp.   act.-sp.//
<i>action/entités/bivalents/états</i>			
tikka-k	<u>pati</u> -t	pu-q	"il semble masculin" //homme-sp   comparatif-sp.   act.-sp.//
imi-q	<u>pati</u> -t	pu-q	"il semble qu'il boit" //boire-sp   comparatif-sp.   act.-sp.//
aata-q	<u>pati</u> -t	pu-q	"il semble bouger" //bouger-sp   comparatif-sp.   act.-sp.//
ipi-k	<u>pati</u> -t	pu-q	"il semble coupant" //être coupant-sp   comparatif-sp.   act.sp.//

Le syntagme lui-même peut contenir jusqu'à 7 processifs dont l'ordre variable ou privilégié correspond à des différences d'enchaînement sémantique.

Au nombre d'une soixantaine, les processifs sont réductibles en composants notionnels élémentaires, représentés par les consonnes et les voyelles ayant une *motivation* spatio-temporelle, dont je donnerai un exemple :

<b>t-i</b>	duratif - neutre	°
<b>t-a</b>	duratif - exocentrique	⇒
<b>t-u</b>	duratif - endocentrique	⇐
natif	<b>t-i -q</b>	celui qui ignore maintenant
natif	<b>t-a -q</b>	ce qui est ignoré, résultatif (avec changement de diathèse)
natif	<b>t-u -q</b>	l'ignorant (inhérence)

DE L'ABSTRAIT AU CONCRET

Ce type de construction pose deux questions différentes :

1. il s'agit de déterminer quelle est l'influence de la sémantique sur la syntagmatique et la syntaxe ou inversement quel est l'impact de la syntagmatique et de la syntaxe sur le plan sémantique.

2 - il s'agit de rendre compte par une approche spécifique des emboîtements multiples et hiérarchisés des composants à différents niveaux.

Sur un plan sémantique, on fera deux remarques :

Sur un plan sémantique, on fera deux remarques :

- tout d'abord, la position de chaque processif est essentiel à l'élaboration du sens, plus le nombre des processifs est important plus le sens se restreint, chaque processif englobant celui qui précède :

ta : réel a le sens de "avoir l'habitude de faire", "avoir un résultat effectif"

imi -q ta -q ta -q pu -q	"il a l'habitude de chercher de l'eau" //eau-sp. réel-sp.réel-sp  act.-sp.//
aqqa-q <u>ta</u> -q <u>tu</u> -q	"ce qui a l'habitude de plonger" /plonger-sp. réel-sp. attributif-sp./
tuqqu-q <u>tu</u> <u>ta</u> -q	"ce qui est caché de façon inhérente" /cacher-sp. attributif-sp.  réel-sp./

- la deuxième remarque concerne la diversité polysémique de chaque composant et pose la question d'un sens *unitaire* variant selon les contextes et les positions :

*tia* : *destinatif* peut avoir le sens de "porter sur soi, avoir avec soi, aller vers"

tasiita-0 *tia-q pu-q* "il va à Tasiidaq"  
 //Tasiidaq-sp./*destinatif-sp.* | *act.←-sp.* //

kami-0 *tia-q pu-q* "il porte des bottes"  
 //botte-sp./*destinatif-sp.* | *act.←-sp.* //

## POUR UNE ARCHITECTURE MODULAIRE DE LA LANGUE INUIT

En conclusion, l'énoncé est analysable à la fois comme une succession de composants distincts et comme une synthèse transparente regroupant des informations morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Il apparaît comme le résultat d'un réseau d'organisation complexe et *mobile* qui met en jeu une pluralité de modules hétérogènes mais compatibles entre eux.

Pour la description de ce type de langue, la notion d'une architecture modulaire, parcourant à la fois la morphologie, la syntaxe et la sémantique, apparaît beaucoup plus pertinente que celle d'une approche traditionnelle qui, à partir de déclinaisons et de conjugaisons, fait appel à une présentation homogène en deux blocs distincts, inadaptée pour rendre compte du mécanisme souple de cette langue.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BENVENISTE, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 356 p.
- COLLIS, D. (1971). *Pour une sémiologie de l'Esquimau*, Documents de Linguistique quantitative 14, Paris, 188 p.
- DORAISS, L.J. (1990). *Inuit Uqausiqatigiit, Inuit Languages and Dialects*, Arctic College, Nunatta Campus, Iqaluit, 193p.
- FORTESCUE, M. (1983). A comparative Manual of Affixes for the Inuit Dialects of Greenland, Canada and Alaska, *Meddelelser om Gronland, Man and Society* 4, Copenhague, 130p.
- FORTESCUE, M., JACOBSON, S. et KAPLAN, L. (1994). *Comparative Eskimo Dictionary, with Aleut Cognates*, Alaska Native Language Center, Research Paper Number 9, University od Alaska Fairbanks, 614p.
- HAGEGE, C. (1985). *L'Homme de paroles*, Fayard, Paris, 314 p.
- LOWE, R. (1992). L'inuktitut, in *Les langues autochtones du Québec*, sous la direction de Jacques Maurais, Publications du Québec, pp. 287-316.
- MENNECIER, P. (1995). *Le tunumiisut, dialecte inuit du Groenland oriental, description et analyse*, Société de Linguistique de Paris, Klincksieck, Paris, 605p.
- POTTIER, B. (1992). *Sémantique générale*, Presses Universitaires de France, Paris, 237p.
- TERSIS, N. (1994a). Une langue en kit ou la création lexicale dans la langue inuit du Groenland oriental, Peeters/ Selaf, *Transitions plurielles*, Paris, pp. 163-176
- TERSIS, N. (1994b). Les Phonèmes de la langue inuit sont-ils motivés ? *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Paris, pp. 337-357.
- TERSIS, N. et THERRIEN M. (sous la direction de) (1996), *La dynamique dans la langue et la culture inuit*, Peeters, Paris, 198p.